



A ne pas manquer !

Metz, Amphithéâtre
de l'Institution de la Salle

Lundi 25 novembre 2013

■ à **20h00**

Conférence d'Elian Cuvillier

L'Evangile de Matthieu : une bonne nouvelle universelle

Elian Cuvillier est professeur de Nouveau Testament à l'Institut Protestant de Théologie, faculté de Montpellier. Membre de nombreuses sociétés savantes, il est également l'un des membres fondateurs du *Réseau de recherche en analyse narrative des textes bibliques* (RRENAB), dont le 8^e colloque international se tiendra à Metz en 2016. Formé à la pratique de la méthode historico-critique, il a suivi les évolutions internes à la critique historique et s'intéresse aujourd'hui, sans exclusive, à la nouvelle critique littéraire (en particulier la narratologie). Ses champs de recherche privilégiés sont le paulinisme, en relation avec le judaïsme du premier siècle, et l'approche anthropologique des textes bibliques. La question épistémologique (lien entre histoire et fiction, articulation exégèse/théologie et théologie/sciences des religions) est également au cœur de sa réflexion. Auteur de nombreux ouvrages et articles, il prépare actuellement un commentaire de l'Evangile de Matthieu.

CHEMINS D'ART ET DE FOI EN MOSELLE

L'Évangile de Matthieu se présente comme le récit d'une « bonne nouvelle », celle du Règne de Dieu qui vient. C'est Jésus, le « Christ » — c'est-à-dire celui qui a été « oint » par Dieu pour délivrer son peuple — qui en est le porteur. Ecouter sa parole, c'est accueillir le Règne des cieux (4,17), c'est-à-dire la présence de Dieu au cœur même de son existence. Cette bonne nouvelle, Matthieu en déploie les conséquences en tout premier lieu à travers l'enseignement de Jésus, et, en particulier, dans le condensé de celui-ci, à savoir le Sermon sur la Montagne (Mt 5-7). La bonne nouvelle se donne également à connaître dans l'activité de Jésus : il est celui qui guérit « toute maladie et toute infirmité parmi le peuple » (Mt 4,23).

La bonne nouvelle du Règne des cieux qui vient est aussi une remise en question radicale de ceux-là mêmes auxquels elle s'adresse (disciples, foules, responsables religieux). Elle n'est donc pas en continuité avec les logiques de ce monde. Jésus devra payer de sa vie sa parole contestatrice. Sa mort est cependant le moment que Dieu choisit pour manifester que le monde ancien bascule et qu'un temps nouveau s'ouvre où le sang du juste ne se venge plus mais qu'il est signe de pardon et d'alliance nouvelle pour quiconque croit (26,28).

Et voilà pourquoi la résurrection du Messie (Mt 28) n'est pas l'occasion d'une manifestation de vengeance, d'un jour de rétribution. Elle est, bien au contraire, l'ouverture d'un temps nouveau. Les disciples sont maintenant envoyés par tout le monde proclamer la bonne nouvelle du Règne des cieux désormais clairement identifiée à la personne, l'œuvre et l'enseignement de Jésus le Christ (28,16-20).

Bibliographie représentative

- Le sermon sur la montagne. Vivre la confiance et la gratuité*, Bière, Cabédita, 2013.
- Épître de Jacques*, en coll. avec Jacqueline ASSAËL, Genève, Labor et Fides, 2013.
- Traversée du christianisme. Exégèse, anthropologie, psychanalyse*, en coll. avec J-D CAUSSE, Paris, Bayard, 2013.
- « L'Évangile de Matthieu » dans Camille FOCANT – Daniel MARGUERAT édés., *Le Nouveau Testament Commenté*, Paris/Genève, Bayard/Labor et Fides, 2012.
- Divine violence. Approche exégétique et anthropologique*, en coll. avec J-D CAUSSE et André WÉNIN, (Lire la Bible 168), Paris, Cerf, 2011.
- De Jésus à Jean de Patmos : l'annonce de l'Évangile dans le Nouveau Testament*, en coll. avec Emmanuelle STEFFEK, (Commentaires de la Bible), Lyon, Olivétan, 2010.
- Mythes grecs, mythes bibliques. L'humain face à ses dieux*, en coll. avec J-D CAUSSE édés., (Lire la Bible 150), Paris, Cerf, 2007.
- L'Évangile de Marc*, Paris/Genève, Bayard/Labor et Fides, 2002.

Avec la participation de :



Centre Autonome d'Enseignement
de Pédagogie Religieuse

